

Les non-fumeurs majoritaires

A l'occasion de la Semaine nationale contre le tabac, le Conseil canadien sur la santé et le tabac a parrainé de nombreuses activités. Pour n'en citer que deux, à Yellowknife (Territoires-du-Nord-Ouest), les personnes qui se sont abstenues de fumer, ont reçu des certificats spéciaux du gouvernement des Territoires et leurs noms ont été publiés dans le journal, tandis qu'à l'hôpital de Fredericton (Nouveau-Brunswick), les non-fumeurs ont bénéficié de réduction sur les repas pris à la cafétéria.

Selon le docteur David Nostbakken, les Canadiens sont en grande majorité des non-fumeurs. Une étude du gouvernement fédéral révèle en effet que, en décembre 1979, 60 p. cent des Canadiens âgés de 14 ans et plus étaient des non-fumeurs.

Il est intéressant de noter que le tabac est l'un des produits que les premiers explorateurs européens ont découvert au Nouveau-Monde.

Que ce soit lors de cérémonies ou pour des raisons médicales, les Amérindiens fumaient du tabac ou d'autres plantes. A la suite de fouilles archéologiques effectuées dans différentes parties du Canada, on a découvert des pipes de pierre datant de 1000 ans avant Jésus-Christ.

Avec le recul du temps, il semble clair que le fait d'inhaler du tabac a toujours constitué un danger pour la santé, mais ce danger n'est vraiment devenu indéniable qu'à partir du moment où la cigarette a été socialement acceptée au XXe siècle.

Un petit coussin bien pratique

Un vendeur de meubles de Toronto, M. Frank Roberts, inventeur à ses heures, réalise des affaires d'or grâce à une sorte d'appui-dos miracle.

Depuis la mise sur le marché, il y a moins de huit mois, de cet appui-dos qui soulage rapidement le mal de dos, M. Roberts en a vendu plus de 6 000.

Fait de fibre de verre, cet appui-dos connu sous le nom de *Obus Forme* a la grosseur d'un oreiller de 2,5 centimètres d'épaisseur, et il pèse moins d'un kilogramme (896 grammes exactement). L'*Obus Forme* s'ajuste parfaitement au dos lorsque celui qui l'utilise est assis dans un fauteuil ou au volant d'une auto. Son prix au détail: \$59,95.

Gaétan Boucher bat deux nouveaux records du monde

Le patineur de vitesse Gaétan Boucher a amélioré deux records du monde le 31 janvier à Davos (Suisse).

Tout d'abord, il a porté à 1 mn 13 s 39 le record mondial du 1 000 mètres. Il a également amélioré le record du monde du combiné de 1,465 points en obtenant 148,785 points.

Gaétan Boucher avait auparavant remporté le 500 mètres en 37 s 23 établissant ainsi un nouveau record canadien.

Jean Pichette, de Ste-Foy (Québec) comme G. Boucher, a porté pour sa part à 165,892 points, le record mondial junior du combiné. Pichette, âgé de 17 ans, a

établi cette nouvelle marque en enregistrant des performances de 2 mn 0 s 09, au 1 500 mètres, et de 7 mn 18 s 34, au 5 000 mètres.

Chez les dames, la Canadienne Cheryl Prendergast, de Winnipeg, a quant à elle remporté deux épreuves, le 500 et le 1 000 mètres. Elle a réalisé un temps de 43 s 68 au 500 mètres, et a triomphé au 1 000 mètres, en 1 mn 28 s 90. Elle a également mérité les honneurs du combiné, en obtenant un total de 177,210 points.

Lucie Gagnon, de Ste-Foy (Québec) a terminé deuxième.

London, hôte du championnat masculin de curling

En 1759, sur les plaines d'Abraham près de Québec, l'armée française du général Montcalm affrontait l'armée anglaise du général Wolfe. Si l'histoire enseigne que cette bataille a joué un rôle clé dans l'avenir du Canada, l'on ignore généralement qu'on doit à cet événement l'introduction du curling au pays.

Peu de temps après la bataille, en effet, un groupe de recrues écossaises qui avaient combattu sous la bannière de Wolfe firent une démonstration de ce sport très ancien sur les eaux glacées du Saint-Laurent. Le curling se répandit à mesure que la colonie s'agrandit, à tel point qu'aujourd'hui, il se joue l'hiver dans pratiquement toutes les villes et localités du Canada.

Que les Écossais aient été les premiers à pratiquer ce sport au Canada n'est que juste, puisque l'Écosse en est, comme chacun le sait, la patrie et le Royal Caledonian Curling Club d'Edimbourg, le club fondateur. La tradition écossaise a en grande partie subsisté: les membres des équipes de curling portent toujours les couleurs traditionnelles et il n'est pas rare de voir des joueurs de cornemuse vêtus d'un kilt aux tournois canadiens ou "bonspiels".

Succès actuel du curling

Malgré tout, le curling a beaucoup évolué depuis le temps où il se jouait sur la surface glacée des lacs, rivières et étangs. D'année en année, il attire un nombre croissant de Canadiens et depuis l'introduction de la glace artificielle, il peut se pratiquer à longueur d'année, même si en

fait on ne s'y adonne généralement qu'entre octobre et avril.

Sur le plan international, le Canada s'est taillé une solide réputation au curling. En 1980, il remportait les championnats mondiaux pour hommes et pour dames et se classait deuxième aux compétitions réservées aux juniors.

On évalue à 2,5 millions le nombre de Canadiens s'adonnant au curling chaque hiver. Plus de 1 500 clubs sont inscrits à la Canadian Curling Association et il semble qu'il y ait à peu près autant de non inscrits.

Curieusement, bien que la première partie se soit déroulée à Québec et que le premier club ait été fondé à Montréal en 1807, le curling est plus populaire dans les provinces de l'Ouest. Le Manitoba est généralement considéré comme le centre du curling au Canada, à cause du succès de ses équipes dans les compétitions nationales et internationales.

La ville de London, en Ontario, aura l'honneur d'organiser le prochain championnat masculin de curling, le *Silver Broom*, du 23 au 29 mars 1981. London est la cinquième ville canadienne à accueillir le "bonspiel", lequel est commandité par Air Canada.

(Extrait d'un article de John Bissonnette publié dans Billet touristique.)

Le total des conserves d'abricots conditionnés, pour l'année de récolte de 1980, par les conditionneurs canadiens était de 1 340 tonnes métriques. Le total des conserves congelées de brocoli conditionné était de 2 644 tonnes métriques.